



Vous croiserez des coquelicots dans les terrains fraîchement remués dès le printemps. Vous les distinguerez facilement de loin grâce à la couleur rouge des pétales et aux grands tapis que forment les fleurs colorées. Le coquelicot appartient à la famille des plantes dites messicoles, c'est-à-dire associées à l'agriculture depuis des temps très anciens du fait de leur cycle de vie. Retrouvez d'autres informations précieuses et d'autres activités à réaliser avec les coquelicots dans la fiche n°116 « Gracieux Coquelicot ».

Rouge Coquelicot



FCPN



Peinture végétale couleur coquelicot

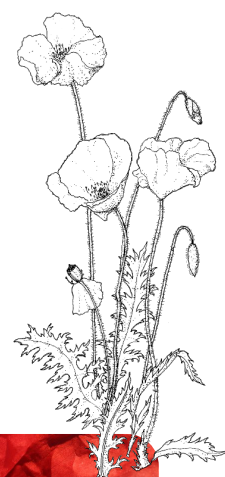
La peinture végétale obtenue arbore une couleur violacée. Pour retrouver des tons plus rouges, ajoutez un peu de vinaigre ou de jus de citron à la mixture.

- 1 Récoltez des pétales de coquelicot.
- 2 Dans un récipient, ajoutez quelques gouttes d'eau aux pétales.
- 3 Écrasez les pétales mêlés à l'eau avec le pilon de votre choix (un pilon, un galet, etc.).
- 4 Placez la mixture obtenue dans une passoire fine.
- 5 Pressez la mixture pour en extraire un jus. Voilà votre peinture !



Matériel

- Pétales de Coquelicot
- Eau
- Passoire
- Récipient



Récoltez des pétales

Les fleurs du Coquelicot sont très éphémères. Elles restent ouvertes pendant quelques heures seulement. Idéalement, il faut récolter des pétales juste après l'éclosion des boutons floraux, **tôt le matin**. Pensez aussi à laisser le reste de la fleur en place pour permettre aux graines de se disperser par la suite. Ne cueillez donc pas les tiges mais juste les pétales.



Coloriez

Utilisez vos crayons de couleur ou directement un pétale de coquelicot et une feuille verte pour redonner quelques couleurs à ce dessin.



Teinture avec les pétales de coquelicot

Les pétales de coquelicot permettent d'obtenir des tons roses, mauve foncé ou violet en variant la quantité de pétales. Si vous ajoutez du fer à votre bain de teinture, vous obtiendrez alors des tons gris à gris foncé. Préparez un morçandage d'alun et tarte.

- 1 **Mordantage de votre tissu** : dissolvez 10 % (du poids du tissu) de sulfate d'aluminium (alun) et 5 % (du poids du tissu) de crème de tartre dans de l'eau tiède. Brassez bien le tout.
- 2 Lavez votre tissu et plongez-le dans le bain de mordantage. Chauffez pendant 1 h. Maintenez sur le feu frémissant et tenez en dessous de l'ébullition (entre 80 et 90°C).
- 3 Puis laissez refroidir dans le bain jusqu'au lendemain. Le lendemain, sortez le tissu et essorez-le. Gardez le bain de mordantage car vous en aurez besoin plus tard.
- 4 Déposez les pétales dans la casserole et recouvrez-les d'eau. Évitez de mettre les étamines et pistils des coquelicots.
- 5 Laissez macérer pendant une demi-journée maximum.
- 6 Plongez le tissu mordancé et rincé dans cette mixture.
- 7 Faites chauffer $\frac{3}{4}$ d'heure en remuant, à la limite de l'ébullition.

Matériel

- 300% de la quantité d'eau en pétales frais de Coquelicot
- Eau
- $\frac{1}{2}$ verre de vinaigre par 100 g de pétales
- Du sulfate d'aluminium (alun)
- De la crème de tartre
- Des morceaux de tissus non teints et non synthétiques
- Une casserole
- Un tamis
- Une spatule en bois
- Un contenant et son couvercle

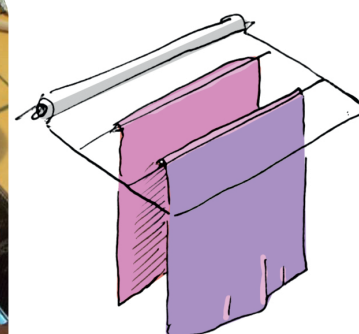


- 8 Laissez le bain de teinture refroidir. Sortez le tissu seulement lorsque le bain est froid.
- 9 Rincez le tissu avec le bain de morçandage et laissez sécher.



Temps de réalisation

- 24 heures de mordantage
- 12 heures de macération
- $\frac{3}{4}$ d'heure de décoction
- quelques heures de coloration
- 24 heures de séchage





Rouge Coquelicot



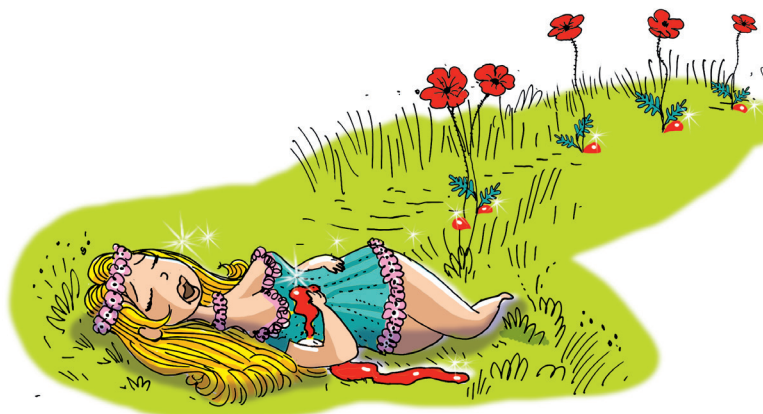
La légende du Coquelicot

On dit qu'un jour les fées durent quitter les paysages terrestres pour se réfugier et se cacher à l'intérieur des grottes car des esprits malveillants les pourchassaient... Et puis, beaucoup d'entre elles regrettaient aussi de ne pouvoir continuer à vivre sereinement sur une planète aussi magnifique dont certains êtres humains ne prenaient pas assez soin.

Avant de quitter définitivement la prairie qui l'avait vue naître et s'épanouir au grand jour, une jeune fée voulut cueillir et saluer une dernière fois les fleurs d'été : le Trèfle des prés, la Camomille matricaire, le Bouton d'or, le Bleuet des champs, etc.

Elle était toute occupée à discuter avec chaque fleur lorsque deux chasseurs de fées, armés de carabines, la surprirent. Ouf ! Elle réussit à courir entre les tiges et s'envola au-dessus des prés. Mais l'un des deux protagonistes, le plus cruel, prit sa carabine, visa et l'atteignit en plein cœur. Elle s'effondra au milieu des hautes herbes...

Lorsque les deux individus s'approchèrent, des gouttes de sang commençaient à perler sur la poitrine de la petite fée. Elle avait parsemé les alentours de gouttes de sang en s'échouant littéralement sur le sol de la prairie. Et chose étrange, à bien y regarder, chaque petite goutte se transformait en fleur rouge sang.



Les deux bougres n'osèrent pas toucher la petite fée meurtrie, croyant à un sortilège ou une malédiction. Peut-être eurent-ils quelque regret, nous ne le saurons jamais.

Les sœurs de la petite fée ressentirent la blessure et voulurent retrouver celle qui manquait à l'appel. Elles se doutaient qu'un malheur était arrivé. Elles vinrent la chercher et la mirent dans un grand tissu de soie tout spécialement confectionné. Elles la soulevèrent et le petit cortège funèbre s'éloigna vers la grotte. Tout le long du chemin, des gouttes de sang tombèrent du linceul et, à chaque fois, se transformèrent en délicates fleurs rouges.

Lorsque les villageois furent alertés, ils se précipitèrent sur les lieux. Il n'y avait plus de fée mais un champ immense de fleurs rouges, écarlates. Aucune idée de l'événement qui venait de survenir. Les coqs des alentours se mirent alors à chanter à tue-tête « Cocorico ! Cocolico ! Cocorico ! ».

C'est depuis ces temps-là qu'on a baptisé ces jolies fleurs délicates « coquelots », ce qui veut dire « fleurs du coq ». Puis « coquelicot » car elles avaient la même couleur que la crête du coq et aussi en souvenir de ce jour où les ces fleurs fragiles étaient apparues dans cette prairie et que tous les coqs avaient chanté si fort.



Comptez les coquelicots

Chaque pied peut produire, au fil des jours, des dizaines de fleurs successives sur plus d'un mois ! Chaque jour, seules quelques fleurs d'un pied de coquelicot fleurissent. Dépêchez-vous pour les admirer, elles ne durent qu'une journée. Ce sont des fleurs éphémères. Donnez rendez-vous à votre pied de coquelicot préféré pour suivre sa floraison au fil du temps !

- 1 Trouvez un tapis de fleurs de coquelicot et élevez votre pied préféré. Notez la date et le lieu de votre première observation dans votre carnet de terrain.
- 2 Chaque jour, rendez visite à « votre » coquelicot pour constater et noter le nombre de fleurs épanouies. Revenez chaque jour et notez vos observations.
- 3 Au bout de quelques temps, vous constaterez que la fin de la période de floraison est atteinte. Notez la date.

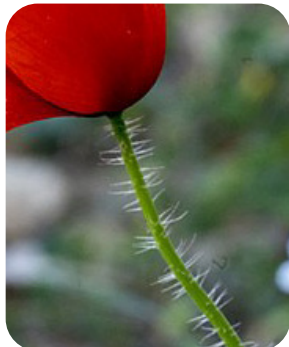
L'année suivante, revenez au même endroit pour découvrir si de nouvelles plantules ont pris la place de « votre » premier pied de coquelicot.





Les différentes espèces

Grand coquelicot (*Papaver rhoeas*)



Fleur écarlate, avec souvent des taches noires au centre, anthères noir bleuté

Capsules arrondies et glabres

Poils rudes et hérissés sur la tige

Taille moyenne

Répartition



Coquelicot douteux (*Papaver dubium*)



Fleur rouge clair sans tache foncée, anthères violettes

Capsules oblongues

Poils appliqués sur la tige

Taille moyenne

Répartition



Coquelicot argémone (*Papaver argemone*)



Fleur à pétales écarlate pâle, ne se chevauchant pas

Capsules longues, étroites à poils raides

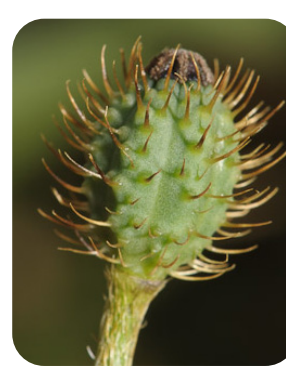
Poils raides et appliqués sur la tige

Petite taille

Répartition



Coquelicot hybride (*Papaver hybridum*)



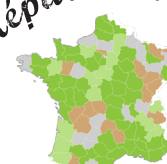
Fleur à pétales cramoisis et ne se chevauchant pas

Capsules arrondies, étroites à poils raides et denses

Poils raides et appliqués sur la tige

Petite taille

Répartition



Légende des cartes de répartition

- Présence certaine
- Présence probable
- Absence d'informations
- Absence probable ou certaine